

**châ  
-te-  
let**

THÉÂTRE MUSICAL  
DE PARIS

DÉCEMBRE AU CHÂTELET

Lundi 21 décembre 2020

21h – En vidéo

# **Tout feu tout flamme**

## **Ensemble intercontemporain**

**Matthias Pintscher** direction

**Gilles Durot** percussion

**Didier Pateau** hautbois

**Martin Adámek** clarinette



## PROGRAMME

### **Agata Zobel**

*mono-drum*

pour grosse caisse

Commande du Théâtre du Châtelet et de l'Ensemble intercontemporain  
Création mondiale

### **Yan Marez**

*Entrelacs*

pour six instruments

### **Mikel Urquiza**

*Oiseaux gazouillants et hibou qui se retourne*

pour ensemble

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Création mondiale

Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale  
du Ministère de la Culture

### **Luciano Berio**

*Sequenza VII*

pour hautbois

### **Beat Furrer**

*Concerto pour clarinette et ensemble*

Commande de l'Ensemble intercontemporain

et du SWR Donaueschinger Musiktage,

avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia,  
Création mondiale

## Présentation des œuvres

**Agata Zubel**

***mono-drum*, pour grosse caisse  
(2020)**

Commande : Ensemble intercon-  
temporain, Théâtre du Châtelet  
Inédit

Durée : 8 minutes

*mono* — parce que la pièce est  
pour un seul instrument.

*drum* — pour « bass drum », la  
grosse caisse.

*mono-drum*, aussi, pour « mono-  
drame » — parce que c'est une pièce  
virtuose pour un instrument solo.

J'aime l'idée d'une pièce solo pour  
grosse caisse, parce que c'est  
absolument la dernière chose à  
laquelle on pourrait songer : un  
morceau de bravoure pour cet  
instrument qui, selon moi, offre  
des possibilités fabuleuses.

J'ai d'ailleurs voulu étendre ces  
possibilités dans la Cadenza qui  
intervient au milieu de la pièce.  
C'est une cadence assez « ouverte »  
à la fantaisie interprétative du  
soliste. Lui laisser cette liberté  
était très important pour moi dans  
le contexte d'un monodrame —  
afin que notre protagoniste ait  
l'occasion de faire montre de  
toutes ses capacités, non seulement  
pour jouer vite et de manière  
virtuose, mais aussi pour puiser  
dans sa propre sensibilité artistique.

*Agata Zubel*

**Yan Maresz**

***Entrelacs*, pour six instruments  
(1998)**

Création : 14 janvier 1999 à Paris,  
Ircam

Effectif : flûte, clarinette/clarinette  
basse, vibraphone, piano, violoncelle,  
contrebasse

Durée 12 minutes

Éditeur : Durand

Au-delà des motifs décoratifs aux  
figures géométriques régulières,  
les entrelacs figuraient souvent,  
dans l'art ancien, l'ondulation et  
le chevauchement des vagues ou  
la vibration de l'air. Plus récemment,  
ils schématisent les connexions et  
interactions complexes d'un  
niveau de réalité inaccessible à  
nos sens (réseaux de communica-  
tion, neurobiologie, physique des  
particules). Ils évoqueront aussi  
l'union d'éléments indépendants  
cohabitant harmonieusement.  
C'est pourquoi le titre de cette  
pièce ne désigne pas objectivement  
un résultat musical, un quelconque  
procédé d'écriture, et moins  
encore, une préoccupation de  
nature ornementale ; la puissance  
d'évocation symbolique et le vaste  
potentiel de représentation  
schématique que ce terme recouvre  
lui donnent une autre dimension,  
porteuse d'une certaine « poétique  
ondulatoire » au service de l'ima-  
ginaire et de sa matérialisation.

L'unification et l'homogénéité des timbres dans un discours souvent monodique (ou plutôt collectif), renforce l'aspect linéaire de l'écriture d'*Entrelacs*. Dans cette pièce, la ligne, animée d'une pulsation interne, est considérée comme un vecteur. Entité dynamique, élastique, elle déroule de sinueuses symétries, subissant torsions et étirements jusqu'à la cassure, où elle se prête volontiers à des chorégraphies éphémères. La ligne est aussi le trait réel ou imaginaire séparant les choses ; elle devient alors une limite, une frontière. De cette notion découle une évolution formelle où les contrastes et les changements abrupts de directions constituant les différentes parties de la pièce sont autant de moyens de retrouver le chemin initial.

*Yan Marez*

—

### **Mikel Urquiza**

#### ***Oiseaux gazouillants et hibou qui se retourne, pour ensemble (2020)***

Commande de l'Ensemble inter-contemporain

Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture

Effectif : 2 flûtes, 2 clarinettes, trompette, 2 percussions, célesta, harpe, 2 violons, alto, violoncelle

Durée : 10 minutes

### **Entretien avec Mikel Urquiza**

#### **Mikel, quelle est l'origine du titre, curieux, de votre création ?**

*Oiseaux gazouillants et hibou qui se retourne* est le nom d'un automate hydraulique construit par Philon de Byzance au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ce qui me frappe dans cet automate, c'est le raffinement de l'histoire qu'il nous raconte avec des moyens très simples. Trois oiseaux se taisent sous le regard d'un hibou — un silence qui suggère la mort. Qu'un objet inanimé (qui, soit dit en passant, fonctionne à l'eau, source de vie) puisse jouer ce petit théâtre me semble un bel oxymore. Dans ma pièce, l'alternance entre les oiseaux et le hibou se reflète dans l'opposition des solos au tutti. Au début, les solos sont perceptibles seulement quand le tutti se tait ; lentement, ils tissent un discours qui leur est propre et qui finit par renverser le paradigme d'écoute.

#### **S'agissant de titres, en parcourant votre catalogue, on en découvre dans pas moins de cinq langues (basque, espagnol, français, latin, anglais, et je crois, italien) : comment les choisissez-vous ?**

Hormis le latin (qui est un caprice romain), ce sont les langues que je peux lire et parler couramment. Mes titres ont souvent un lien avec une œuvre d'art : comme mes sources sont polyglottes, mes titres le sont aussi.

**À l'origine, cette pièce devait être créée dans le cadre du concert *A cabin in the woods*, imaginé et mis en scène par Alexander Fahima : comment l'imaginaire de ce concert agit-il dans la pièce ?**

J'ai été séduit par la proposition d'Alexander et j'ai imaginé une musique qui puisse adhérer au programme du concert. Plusieurs éléments sonores renvoient à la forêt : les chants d'oiseaux, évidemment, mais aussi le fait de cacher certains instrumentistes (à l'image des oiseaux cachés derrière les feuilles) et de créer des plans sonores différenciés (pour déconstruire la scène). Par ailleurs, j'ai écrit cette pièce à la Villa Médicis, dans une maison entourée de verdure (une véritable « *cabin in the woods* ») et d'oiseaux : des mouettes sur le toit, des perroquets sur les arbres, des paons dans la cour, beaucoup de merles...

**Quelles en étaient les contraintes et comment vous les êtes-vous appropriées ?**

Je n'ai pas eu l'impression d'être face à une contrainte. Les idées d'Alexander ont stimulé ma fantaisie et m'ont poussé vers un dispositif que je n'avais pas encore employé. Collaborer, pour moi, ce n'est pas simplement mélanger : la curiosité et l'ouverture amènent plus loin.

**Au-delà de cette pièce en particulier, votre œuvre laisse apparaître une certaine fascination « pastorale » ou du moins une part d'inspiration empruntant à la nature : d'où vous vient-elle ?**

Les pièces que j'écris tissent un réseau de thématiques communes, de liens de parenté et de ressemblance. *Belarretan*, sur l'herbe, qui porte peut-être le titre le plus « pastoral » de mon catalogue, est en réalité une réflexion sur une peinture du Titien ; *Las olas*, les vagues, parle de la mer mais aussi du roman homonyme de Virginia Woolf. Chaque titre est (au moins) double. La nature m'intéresse, artistiquement, en tant qu'invention humaine.

**S'agissant ici des oiseaux, on est frappés plus généralement dans votre musique par une qualité « aérienne » (faite de légèreté, de grâce et de douceur du vol) : la recherche-vous et pourquoi ?**

Le vol est en effet une autre thématique récurrente dans ma musique (quand j'étais étudiant au Conservatoire de Paris, les solistes de l'Ensemble intercontemporain ont ainsi créé mon quintette à vent *Manual de vuelo del aeronauta inexperto*), mais j'aimerais parler plutôt de cette légèreté que vous mentionnez aussi, car c'est un attribut qui m'est cher. Je crois sincèrement que les idées les plus profondes et complexes peuvent être exprimées par des musiques accueillantes et communicatives.

Alors pourquoi se refuser cette qualité ?

*Propos recueillis  
par Jérémie Szpirglas*

—

**Luciano Berio**  
**Sequenza VII, pour hautbois (1969)**

Dédicace à Heinz Holliger  
Création : 1969 à Bâle par le  
dédicataire

Durée : 7 minutes

Éditeur : Universal Edition

La *Sequenza VII* est habitée d'une sorte de conflit permanent — à mon avis très expressif et parfois dramatique — entre l'extrême vélocité du phrasé instrumental et la lenteur des procédés musicaux qui déterminent le parcours : on notera par exemple une certaine immobilité des registres, l'absence prolongée de certaines notes et l'envahissement très progressif de certains intervalles (de la quinte juste, notamment, qui se souvient du cor anglais du troisième acte de *Tristan et Isolde*).

Avec la *Sequenza VII* (comme avec les *Sequenzas* pour flûte, trombone, clarinette, trompette et basson), je poursuis la recherche d'une polyphonie virtuelle. Ici, la partie soliste est mise en perspective, elle est pour ainsi dire « analysée » à travers la présence constante d'une « tonique », un si bécarre qui peut être joué pianissimo

par n'importe quel autre instrument en coulisse.

*Luciano Berio*

—

**Beat Furrer**  
**Concerto pour clarinette et  
ensemble - version complète  
(2019)**

Effectif : clarinette, flûte / flûte piccolo, flûte / flûte piccolo / flûte basse, 2 hautbois, clarinette, clarinette / clarinette basse, basson, basson / contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, 2 percussions, piano, harpe, violons, altos, violoncelle, 2 contrebasses

Durée : 25 minutes

Éditeur : Bärenreiter

Des lignes rapides et quasi chuchotées — qui se cristallisent en gestes individuels au sein de l'ensemble — dessinent progressivement des figures de plus en plus prononcées, formant une polyphonie structurale. Au fil du dialogue entamé par la clarinette avec l'ensemble, le son de l'instrument soliste est transformé par l'évolution lente et continue de l'harmonie de l'ensemble. Celle-ci éclaire chaque fois d'une lumière nouvelle, jusqu'à, à la toute fin, qu'il ne soit plus ressenti que comme les battements du son du tutti ; ou — en d'autres termes — jusqu'à ce que, dans la dernière partie, ces lignes fragmentées

soient compressées en micro-intervalles, au point de ne plus apparaître que comme des interférences du son du tutti : une mélodie « in statu nascendi » (en train de naître).

La progression harmonique s'appuyant sur des variations micro-intervalliques de fondamentales « virtuelles » (c'est-à-dire pas nécessairement jouées ou entendues), la « mélodie » est composée en premier, prenant sa source dans le vibrato des cordes. De là, le principe formel suit les règles du jeu de dominos, chaque élément individuel étant énoncé puis répété et combiné avec un autre, et ainsi de suite. Ce principe est comme révélé par « l'émergence » de la mélodie — laquelle ne présente pas un visage unique, mais tous les visages possibles.

*Propos recueillis  
par Jérémie Szpirglas*

# BIOGRAPHIES

## MATTHIAS PINTSCHER

Directeur musical

*Ma pratique de chef d'orchestre est enrichie par mon activité de compositeur et vice-versa.*

Après une formation musicale (piano, violon, percussion), Matthias Pintscher débute ses études de direction d'orchestre avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. Âgé d'une vingtaine d'années, il s'oriente vers la composition avant de trouver un équilibre entre ces deux activités, qu'il juge totalement complémentaires.

Matthias Pintscher est directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2013. Pendant plusieurs années, il a été « Artiste associé » du BBC Scottish Symphony Orchestra, de l'Orchestre symphonique national du Danemark et du Los Angeles Chamber Orchestra. À compter de la saison 2020-2021, il sera « Artiste associé » du Cincinnati Symphony Orchestra.

Professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis septembre 2014, il a été le chef principal de l'Orchestre de l'Académie du festival de Lucerne, succédant à Pierre Boulez. En 2020, il avait aussi été désigné directeur musical du célèbre Ojai Music festival en Californie, annulé en raison de la pandémie.

Chef d'orchestre reconnu internationalement, Matthias Pintscher dirige régulièrement de grands orchestres en Europe, aux États-Unis et en Australie : New York Philharmonic, Cleveland Orchestra, Los Angeles Philharmonic, National Symphony Orchestra de Washington, New World Symphony, Orchestre symphonique de Toronto, Orchestre philharmonique de Berlin, Orchestre philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris, BBC Symphony Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, orchestres symphoniques de Melbourne et de Sydney...

En 2020-2021, Matthias Pintscher assurera la direction musicale d'une nouvelle production de *Lohengrin* de Richard Wagner au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, dans une mise en scène de Calixto Bieito. Au printemps 2021, il retournera dans la salle berlinoise pour y diriger *Wozzeck*, un opéra d'Alban Berg. Cette saison, en plus de retrouver de nombreuses formations dans le monde entier, il fera également ses débuts avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo, les orchestres symphoniques de la radio suédoise et de Barcelone.

Matthias Pintscher est l'auteur de nombreuses créations pour les formations les plus diverses, de la musique pour instrument solo au

grand orchestre. Ses œuvres sont jouées par de grands interprètes, chefs, ensembles et orchestres (Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Berliner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, etc.). Elles sont toutes publiées chez Bärenreiter-Verlag et les enregistrements de celles-ci sont disponibles chez Kairos, EMI, Alpha Classics, Teldec, Wergo et Winter & Winter.

—

## **ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN** Orchestre

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année.

Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression

artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc.

L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatia-lisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique).

Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission.

En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

[ensembleintercontemporain.com](http://ensembleintercontemporain.com)

—

*L'Ensemble intercontemporain sera à nouveau au Théâtre du Châtelet à l'affiche de Mort à Venise mis en scène par Ivo van Hove du 23 au 29 avril 2021.*

## Gilles Durot

Percussion

Multi-instrumentiste précoce, c'est avec Jean-Daniel Lecoq au Conservatoire de Bordeaux puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti que Gilles Durot développe ses talents pour la percussion, qu'il mettra rapidement au service des grandes formations orchestrales parisiennes (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra National de Paris...) sous la direction de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Peter Eötvös, Jonathan Nott, Susanna Mälkki, David Robertson ou Matthias Pintscher.

Fin 2007, il intègre l'Ensemble intercontemporain avec lequel il joue depuis régulièrement en soliste et participe à de multiples créations. Il est également soliste de l'Ensemble Multilatérale et membre du Paris Percussion Group depuis leur création en 2005 et 2012.

En 2008, Gilles Durot fonde le Trio K / D / M aux côtés du percussionniste Bachar Khalifé et de l'accordéoniste Anthony Millet. Le trio crée un répertoire nouveau et le diffuse largement sur la scène internationale : Centre Pompidou, festivals Archipel, ManiFeste, Musica et Présences, Villa Médicis, Philharmonie de Berlin, Teatro Colón de Buenos Aires, Doha, Shanghai...

Interprète soliste de bon nombre de compositeurs désireux de développer l'utilisation de la percussion dans le répertoire contemporain, Gilles Durot a ainsi créé plus de 80 œuvres en soliste dont des pièces solos ou des concertos de Raphaël Cendo, Bruno Mantovani, Martin Matalon, Yann Robin, Kenji Sakaï et Marco Antonio Suarez Cifuentes.

Constamment en recherche de nouvelles expériences musicales, on l'a aussi vu collaborer à diverses formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques, tels Johnny Hallyday, Les Tambours du Bronx, le rappeur Kery James, le guitariste de tango Tomás Gubitsch ou le jazzman Louis Sclavis.

Enseignant régulièrement au sein de l'Académie du Festival de Lucerne de 2010 à 2017, Gilles Durot est depuis 2016 le professeur de percussion du Conservatoire de Paris. En 2019, il est invité à présider le jury du 4ème concours international de percussion IPEA de Shanghai.

Gilles Durot est lauréat de la Fondation Meyer et a reçu le Prix de musique 2010 de la Fondation del Duca (Académie des Beaux-Arts).

## Didier Pateau

Hautbois

Didier Pateau remporte un Premier Prix de hautbois au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1978 et intègre l'Ensemble intercontemporain la même année. Son répertoire inclut de nombreuses pièces solistes du XX<sup>e</sup> siècle, de compositeurs tels que Luciano Berio, Heinz Holliger, Gilbert Amy ou Brian Ferneyhough, dont il a créé *Algebrah* (pour hautbois et ensemble à cordes) sous la direction de David Robertson. Didier Pateau a enregistré *Congruences* de Michael Jarrell (pour flûte, hautbois et petit ensemble), sous la direction de Peter Eötvös, *Five Distances* de Harrison Birtwistle, et, avec le Quintette à vent Nielsen, un programme éclectique conviant Berio, Mozart, Reich et Bizet.

Didier Pateau se consacre également à la pédagogie. Outre son enseignement à l'École Nationale de Musique d'Aulnay-sous-Bois, il participe régulièrement à des rencontres avec des étudiants compositeurs, par exemple ceux de la classe de Michael Jarrell à la Musikhochschule de Vienne, et donne des master classes à Oslo, Halifax ou Santiago du Chili. En 2008 et 2009, il a été invité à participer en soliste au Projet Pollini, Salle Pleyel à Paris et à la Scala de Milan. En 2013, il participe aux folles journées de Tokyo.

## Martin Adámek

Clarinette

Né en 1996 en Slovaquie, Martin Adámek intègre l'Ensemble intercontemporain en 2016. En parallèle à ses activités au sein de l'Ensemble il développe une carrière de clarinettiste soliste qui l'amène à se produire en récital sur de nombreuses scènes d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie. Son expérience au sein du Gustav Mahler Jugendorchester en tant que clarinette solo lui permet aussi de se produire au Concertgebouw d'Amsterdam, au Royal Albert Hall de Londres, au Musikverein de Vienne et au Konzerthaus de Berlin. En 2017, il interprète, en création suisse, le concerto pour clarinette *Hysteresis* de Michel van der Aa sous la baguette de Matthias Pintscher aux côtés de l'Ensemble de l'Académie du Festival de Lucerne. Sa carrière soliste et orchestrale l'amène à collaborer avec de grands chefs d'orchestre parmi lesquels Philippe Jordan, Christoph Eschenbach, Jonathan Nott, Matthias Pintscher, Peter Eötvös, André de Ridder, Thierry Fischer, Zsolt Nagy.

Avec la pianiste Zuzana Biščáková et la soprano Nao Higano, Martin Adámek fonde en 2016 le trio Sen Tegmento, spécialisé en musique contemporaine avec une attention particulière portée à la création musicale slovaque.

Le clarinettiste compte également parmi les membres fondateurs de l'Alma Mahler Kammerorchester, spécialisé dans la réduction symphonique d'œuvres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, avec un répertoire original pour orchestre de chambre couvrant de multiples styles et époques.

Au cours de ses études au Conservatoire de Bratislava et à l'Académie de musique et des arts du spectacle Janáček de Brno, Martin Adámek obtient diverses récompenses dont le premier prix du Concours International Leoš Janáček (République tchèque, 2014) et du Concours de Clarinette de Carlino (Italie, 2013). Il complète sa formation par des master classes avec Charles Neidich, Yehuda Gilad, Harri Mäki et Philippe Berrod.

Martin Adámek se produit dans de nombreux festivals nationaux et internationaux tels que les BBC Proms de Londres, le Festival de Salzbourg, le Berliner Festspiele, le Festival de Lucerne, la Biennale Boulez, les Young Euro Classics, la Biennale de Musique de Zagreb, le festival Musica Nova d'Helsinki, le Printemps de Prague, Viva Musica! ou Ars Nova.

# ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

## FLÛTES

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

## HAUTBOIS

Didier Pateau  
Philippe Grauvogel

## CLARINETTES

Martin Adámek  
Alain Billard  
Jérôme Comte

## BASSONS

Paul Riveaux  
Loïc Chevandier\*

## CORS

Jens McManama  
Jean-Christophe Vervoitte

## TROMPETTES

Clément Saunier  
Lucas Lipari-Mayer

## TROMBONES

Lucas Ounissi\*  
Jules Boittin\*

## TUBA

Maxime Morel\*

## PERCUSSIONS

Gilles Durot  
Samuel Favre  
Jean-Baptiste Bonnard\*

## PIANOS

Dimitri Vassilakis  
Hidéki Nagano

## HARPE

Valeria Kafelnikov,

## VIOLONS

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang

## ALTOS

Odile Auboin  
John Stulz

## VIOLONCELLES

Éric-Maria Couturier  
Delphine Biron\*

## CONTREBASSES

Nicolas Crosse  
Simon Drappier\*

*\*Musiciens supplémentaires*